

# Teilzeitbeschäftigung an der Sekundarstufe II (Allgemeinbildung)

Lucius Hartmann, VSG – SSPES – SSISS

Der VSG führte von September 2015 bis Januar 2016 dank tatkräftiger Unterstützung durch die Konferenz Schweizerischer Gymnasialrektorinnen und Gymnasialrektoren KSGR eine Umfrage zur Teilzeitbeschäftigung an der Sekundarstufe II (Allgemeinbildung) durch. Neben dem Ausfüllen eines Fragebogens zu den Gründen für den hohen Anteil an Teilzeitbeschäftigten waren die beteiligten Schulen gebeten, eine Datei mit den aktuellen Stellenprozenten abzugeben:

A (optimale Variante): Anstellungsdaten zu den Lehrpersonen von mindestens 3 Semestern über mehrere Jahre verteilt  
 B (mittlere Variante): alle Lehrpersonen des aktuellen Semesters mit Anstellungsprozenten, Fächern und Geschlecht  
 C (einfachste Variante): Anstellungsprozente in 10%-Schritten zusammengefasst

Von 5 Schulen (nur Deutschschweiz) haben wir die Variante A erhalten, von 28 Schulen (ganze Schweiz) die Variante B und von weiteren 8 Schulen (ganze Schweiz) die Variante C. Insgesamt verfügen wir damit über die Angaben zu fast 5000 Lehrpersonen aus der Deutschschweiz, der Romandie und dem Tessin. Dieser erfreulich hohe Rücklauf ermöglicht relativ präzise Aussagen über die Teilzeitbeschäftigung.

Als Teilzeitbeschäftigung wird eine Anstellung von weniger als 90% definiert.

## Anteil der Teilzeitbeschäftigen

	Anteil Vollzeit ≥ 100%	Anteil Teilzeit < 90%	Anteil Teilzeit < 50%
Frauen (N = 2201)	6%	87%	32%
Männer (N = 2598)	31%	57%	21%
Beide (N = 4799)	20%	71%	26%

Es arbeiten also 71% der Lehrpersonen an der Sekundarstufe II (Allgemeinbildung) in Teilzeit und 26% in Teilzeit mit einer Anstellung unter 50% (bei Frauen ist der Anteil in beiden Fällen markant höher). 20% der Lehrpersonen arbeiten Vollzeit mit einer Anstellung von 100% oder mehr (bei Frauen deutlich weniger).

## Schnitt der Stellenprozente

	Alle	Alle mit mind. 50%
Frauen	59%	74%
Männer	73%	85%
Beide	66%	80%

Im Schnitt arbeiten die Lehrpersonen rund 66%, Lehrpersonen mit mehr als 50% Anstellung rund 80%.

Während der Anteil der Teilzeitbeschäftigen bei den Männern nach dem Berufseintritt bald auf rund 50% sinkt, d.h. die Männer im Laufe der Berufskarriere ihr Pensum erhöhen, bleibt der Anteil an Teilzeitarbeit bei den Frauen auf einem hohen Stand von über 80% stehen.

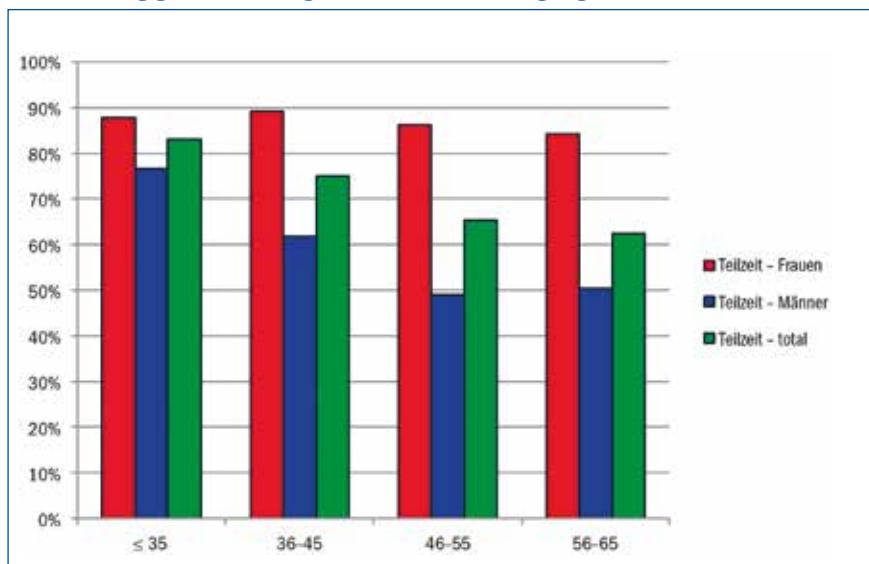
## Weitere Resultate

Die Umfrage hat eine Reihe von weiteren interessanten Resultaten ergeben, so sprach-regionale Unterschiede oder auch fächerabhängige Differenzen. Ebenso kann festgestellt werden, dass der Anteil von Lehrpersonen, die eine Vollzeitstelle innehaben, schon ab einem Alter von 36 Jahren recht hoch ist.

## Weiteres Vorgehen

Der VSG plant im Verlauf dieses Jahres eine zweite Umfrage, diesmal bei den Lehrpersonen, um die vorliegenden Resultate zu bestätigen und um die Gründe für den hohen Anteil an Teilzeitbeschäftigten zu eruieren. Wir hoffen auf eine ähnlich hohe Beteiligung, um mit einer soliden Datenbasis weiterarbeiten zu können.

## Altersabhängige Entwicklung der Teilzeitbeschäftigung



# Travail à temps partiel au degré secondaire II (formation générale)

Lucius Hartmann, VSG – SSPES – SSISS

Grâce au soutien efficace de la Conférence des directrices et directeurs de gymnases suisses CDGS, la SSPES a pu mener de septembre 2015 à janvier 2016 une enquête sur le travail à temps partiel au degré secondaire II (formation générale). En plus d'un formulaire destiné à sonder les raisons du nombre élevé d'enseignant-e-s travaillant à temps partiel, les écoles participantes ont été invitées à compléter un fichier indiquant leurs pour cent de poste actuels:

A (données précises): taux d'activité des enseignant-e-s sur trois semestres pendant plusieurs années

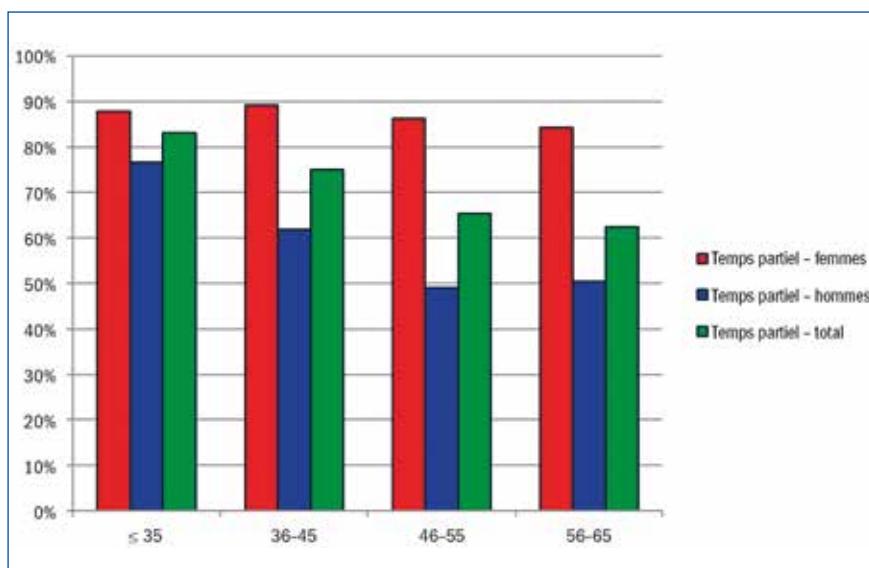
B (données générales): taux d'activité, disciplines et sexe des enseignant-e-s pendant le semestre en cours

C (données vagues): en tranches de 10%

Cinq écoles suisses alémaniques nous ont fourni des données correspondant à la variante A, 28 écoles de toute la Suisse des données correspondant à la variante B et huit établissements (de tout le pays également) des données correspondant à la variante C. Au total, nous disposons donc de données relatives à près de 5000 enseignant-e-s de Suisse alémanique, de Suisse romande et du Tessin – un taux de réponse réjouissant qui permet des conclusions relativement précises sur le travail à temps partiel.

Nous entendons par travail à temps partiel un taux d'activité inférieur à 90%.

## Développement du travail à temps partiel en fonction de l'âge



## Pourcentage des enseignant-e-s à temps partiel

	Temps complet ≥ 100%	Temps partiel < 90%	Temps partiel < 50%
Femmes (N = 2201)	6%	87%	32%
Hommes (N = 2598)	31%	57%	21%
Total (N = 4799)	20%	71%	26%

71% des enseignant-e-s du degré secondaire II (formation générale) travaillent donc à temps partiel et 26% d'entre eux-elles ont un taux d'activité inférieur à 50% (dans les deux cas, la part des femmes est notablement plus élevée). 20% des enseignant-e-s travaillent à temps complet, avec un taux d'activité de 100% ou plus (la part des femmes étant nettement plus faible).

## Moyenne des pour cent de poste

	Tous	Tous > 50%
Femmes	59%	74%
Hommes	73%	85%
Total	66%	80%

En moyenne, les enseignant-e-s ont un taux d'activité d'environ 66%, un pourcentage qui atteint près de 80% pour celles et ceux travaillant à plus de 50%.

Alors que le pourcentage des hommes enseignant à temps partiel chute rapidement à près de 50% – ce qui signifie que les hommes augmentent leur taux d'activité au cours de leur carrière professionnelle –, celui des femmes reste stable et à un niveau élevé (plus de 80%).

## Autres résultats

L'enquête a fourni une foule d'autres résultats intéressants, notamment en ce qui concerne les différences entre les régions linguistiques et les disciplines d'enseignement. Elle a par ailleurs permis de constater que le pourcentage d'enseignant-e-s travaillant à temps complet est déjà relativement élevé à partir de l'âge de 36 ans.

## Prochaines étapes

La SSPES prévoit de mener une seconde enquête au cours de cette année, auprès des enseignant-e-s cette fois, afin de confirmer les résultats de la première et de sonder les raisons expliquant le haut pourcentage de personnes travaillant à temps partiel. Nous espérons une participation aussi importante que lors de ce premier sondage, ce qui nous permettra de continuer à travailler sur une base de données solide.